

L'URGENCE DE VIVRE

DIALOGUE ENTRE FORMES
ET MATIÈRES

EXPOSITION COLLECTIVE

Galerie des métiers d'art
du Québec
Marché Bonsecours

350, rue St-Paul, Vieux-Montréal

Du 21 novembre 2002
au 26 janvier 2003

Exposition montée pour
les éditions 2002 des salons
de galeries d'art américains
SOFA (*Sculpture, Objects and
Functional Art*) New York et
Chicago.

Considérée parmi les grands créateurs de coutellerie d'art à l'échelle internationale, Chantal Gilbert a pris part à l'exposition *Dialogue entre formes et matières* avec une collection de couteaux aux formes d'insectes et d'oiseaux (voir *Vie des arts* N° 131, p.49). Avec des matériaux précieux, des lignes amples et fluides à la fois lisibles et abstraites, les productions de Chantal Gilbert, dont l'inventivité est empruntée à la joaillerie d'art prennent de plus en plus la tangente sculpture avec toute la charge philosophique qui l'accompagne. Ainsi le couteau, objet de survie, d'évolution, de sacrifice, de rite ou encore simple outil d'un quotidien sacré, interroge l'humanité sur son histoire factuelle et rituelle, concrète et symbolique.

Dans un tout autre registre, l'œuvre de Mitsuru Cope, souvent qualifiée de ludique par l'artiste elle-même, suggère plusieurs degrés de lecture. Habillés de motifs invraisemblables, amusants comme des personnages de dessins animés, les animaux de Mitsuru Cope ont une parure légère et rigolote qu'une attitude aux tons un peu plus graves fait dévier vers de songeuses réflexions. Qu'il s'agisse des deux écureuils annulant leurs efforts à pousser l'un vers l'autre sur un même bloc, du couple de renards amoureux qui tournent autour d'une certaine pomme ou encore du renard aux prises avec un escargot facétieux, tous ces personnages naïfs et présumés inoffensifs séduisent et font sourire les spectateurs pour mieux bousculer leur conscience.

Avec de simples perles de verre transparentes et du fil coloré, Natasha St-Michael tisse de surprenantes structures où s'enroulent et se déploient des formes géométriques complexes, répétées avec une rigueur systématique. Tissus labyrinthes, reflets des tissus humains — tissu social et tissu

organique — leur architecture est lisible de loin mais déroutante de l'intérieur. Brillantes comme des parures princières, ses œuvres portent des titres qui inspirent le dégoût tels que *Infested* ou encore *Ferment* et proposent une réflexion montée en boucle: regarder le monde au-delà de son aspect premier, percevoir la vie au-delà de son lustre et, a fortiori regarder une œuvre au-delà de son fascinant scintillement... Un travail courageux par sa complexité, par les heures de travail vouées à gruger une dangereuse naïveté perle par perle — les princes de ce monde sont-ils vraiment des princes? Réflexion au-delà de l'éclat...



Natasha St.Michael
Ferment (detail)
Photo: Jocelyn Blais

Souffleur de verre, John Paul Robinson inscrit dans chacune de ses œuvres sa perception des mystères et des prodiges de la nature. Pour *Dialogue entre forme et matières* en particulier, il a conçu de longs tubes dorés en verre soufflé taillés en biseau à la base et façonnés de branches au sommet. Carillon céleste, racine de vent, flûtes du Dieu Pan... On aurait volontiers demandé la permission de les faire tinter...

Force est de constater que les métiers d'arts empiètent de plus en plus sur le territoire de l'art contemporain. Charge émotive, charge philosophique, charge critique, l'art fonctionnel est aujourd'hui le lieu d'une authentique pensée sur le monde actuel. Tous les artistes réunis au sein de l'exposition *Dialogue entre forme et matière* participent à ce mouvement de transition. Monique Giard avec ses vases « intimement féminins », Maude Bussièrès et son sens de l'ordre infiniment complexe de la vie, Bruno Gérard avec son ascenseur royal qui retourne à l'expéditeur les déchets de la société de consommation, etc. Ces artistes ouvrent la voie à un dialogue entre formes et matières d'où jaillissent des réflexions franches fondées sur un sentiment d'urgence, l'urgence de vivre.

Florence Michel

**Translation of "L'Urgence de Vivre" (highlighted portion)
Vie des arts, Volume XLVIII, no. 190 (Spring 2003), p. 70-71
Written by: Florence Michel**

With simple transparent glass beads and some colored wire, Natasha St. Michael weaves surprising structures where complex geometric shapes are curled up and unfurled, with a systematic rigour. The fabrics become labyrinths, reflective of the human tissues, both social and organic. Their architecture can be read from far away but becomes disconcerting from the inside. Shining like princely ornaments, her works have titles which communicate disgust, such as "Infested" or "Ferment", and suggest a reflection that comes full circle: to look at the world beyond its superficial foreground, to perceive life beyond its luster, and, furthermore, to look at a work beyond its fascinating sparkling ... A courageous discipline by its complexity, through the hours of work spent at scraping a dangerous naivety, bead by bead – are the princes of this world really princes ? A reflection that goes beyond the sparkles ...